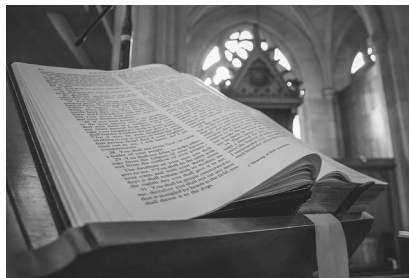


Les Amis du Jour du Seigneur

À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada



**HOMÉLIE DU 25 AOÛT 2019
VINGTIÈME-ET-UNIÈME DIMANCHE
DU TEMPS ORDINAIRE, C**

HOMÉLISTE Louis-André Naud

La porte étroite et le salut pour la multitude

Sœurs et frères bien-aimés.

Dans l'Évangile que nous venons de proclamer, Jésus répond à la question d'un interlocuteur dont on ignore le nom mais qui a une conséquence sur nous tous, baptisés ici réunis ou vous tous qui regardez la télévision, et finalement sur tous les habitants de la terre: qui sera sauvé ? « Seigneur, n'y a-t-il que peu de gens qui soient sauvés ? », rapporte l'évangéliste Luc. Jésus répond à la question sans tomber dans le piège d'affirmer que tous seront sauvés ou encore, que très peu le seront. Il avance toutefois une indication qui peut faire peur ou tout au moins ébranler certaines convictions de notre foi : « Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite, car, je vous le déclare, beaucoup chercheront à entrer et n'y parviendront pas. » Que veut dire le Seigneur par cette affirmation ? Y aura-t-il alors peu de gens qui seront accueillis par le Père et pourront connaître la joie d'habiter son Royaume de justice, de paix et d'amour et de pardon, et cela, pour l'éternité ?

Voir la gloire du Seigneur et s'ouvrir à la lumière du monde.

La première lecture de la liturgie, Isaïe 66, 18-21, nous donne une note pleine d'espérance. Dieu

viendra « rassembler toutes les nations, de toute langue », et « elles verront sa (ma) gloire ». C'est dire que tous les peuples de la terre, de tous les temps, sont appelés à voir la gloire du Seigneur, à jouir de sa rencontre sur la terre comme au ciel. Le texte d'Isaïe dit aussi : « Je mettrai chez elles un signe ». Nous savons aujourd'hui que le signe promis est bien le Christ Seigneur, Jésus, qui a donné sa vie pour le salut de toute l'humanité. Il disait à Nicodème : « Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. Celui qui croit en lui échappe au jugement. » (Jean 3, 16-18a) Il dit encore : « ...celui qui fait la vérité vient à la lumière, pour qu'il soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en union avec Dieu ». (Jean 3, 21) Voilà cette première note d'espérance : toutes les nations sont appelées à voir la gloire du Seigneur, et quiconque s'ouvre à la personne de Jésus et met sa confiance en lui est amené à voir en lui la lumière du monde et à trouver sa propre vérité.

Par la vie baptismale, une possibilité constante de libération et de salut

Jésus a dit aussi à ses disciples : « je ne suis pas venu pour les biens portants, mais pour les malades et le

pécheurs ». (Luc 5, 32). Qui d'entre nous et au cœur du monde n'est pas pécheur ? Nous sommes tous marqués des limites du péché qui entache parfois notre vie baptismale, mais nous savons que depuis notre recreation dans les eaux du baptême et l'onction de la confirmation, nous avons une constante possibilité de libération du mal. En fixant nos yeux sur le Christ, nous sommes entraînés à laisser place à la liberté intérieure que nous donne l'Esprit de Jésus et à vivre de cette force mystérieuse de la grâce de Dieu.

S'exercer à la justice, au partage et au pardon. Dans l'Évangile de ce dimanche, Jésus dit : « Éloignez-vous de moi, vous tous qui commettez l'injustice » (Luc 13, 25). L'impératif de la justice a toujours fait partie de la première Alliance, comme Jésus le mentionne dans la nouvelle Alliance réalisée en son sang. Croire en Dieu, le Dieu unique, et exercer la justice auprès de tous, mais particulièrement des plus démunis de la société, les pauvres et les malades, constituent le grand commandement de Dieu. Suivre le Christ oblige à tenir compte du bonheur des autres, et spécialement des personnes qui ont vraiment besoin d'aide et de support des membres de la communauté. Il nous est nécessaire de cultiver cette dimension dans notre vie chrétienne : elle fait partie d'entrer par la porte étroite dont parle Jésus. Quels sont mes points de repère pour effectivement

contribuer à la justice sociale de mon entourage et aussi dans l'international par mes adhésions à des organismes qui voient à la promotion de la dignité humaine en différents pays de notre planète ?

Entrer par la porte étroite, comme Jésus l'a réalisé
Jésus nous dit : « Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite, car, je vous le déclare, beaucoup chercheront à entrer et n'y parviendront pas. » Cette parole peut faire peur. Qui peut présumer être digne et certain d'entrer par cette porte, sinon les saints et les saintes reconnus par l'Église et certaines personnalités dont les charismes et les actions ont marqué la communauté. Où nous situons-nous en cet espace alors que des personnes diront au Seigneur : « Nous avons mangé et bu en ta présence, et tu as enseigné sur nos places ». Et il répondra : « Je ne sais pas d'où vous êtes. »

Sans doute la parole de Jésus nous invite à nous dépouiller de certains artifices de nos vies qui nous empêcheraient d'entrer par la porte étroite : attachement abusif à l'argent, à de fausses sécurités ou à un égocentrisme suffisant. Jésus a emprunté cette porte étroite tout au cours de sa vie. Nourri de l'amour de son Père et guidé par son Esprit, il a suivi le chemin du don de lui-même qui l'a amené jusqu'à sa mort sur la Croix. Mais le Père a accueilli l'offrande de sa personne et il l'a ressuscité. Envisager à notre tour d'entrer par la porte étroite,

c'est accepter de ne vivre pas seulement pour soi, mais de se mettre au service des autres dans l'esprit d'un réel don de sa vie. C'est aussi porter un regard nos actions concrètes en faveur de la justice et de la fraternité dans le monde. Il suffit parfois d'un simple geste d'accueil et d'attention qui rend justice à la personne isolée ou malade devant nous, comme plusieurs d'entre vous qui êtes malades et qui participez à cette liturgie par la transmission télévisée.

Il est bon toutefois de nous rappeler que si la parole de Jésus sur la porte étroite nous interpelle et nous suggère de poser des actes concrets au service des autres en vue de notre salut, ce salut demeure la pure gratuité de Dieu à toute personne de bonne volonté, bien au-delà de certains mérites qu'on pourrait prétendument accumuler et qui nous empêcheraient justement de s'en remettre totalement à l'amour infini et miséricordieux Dieu. Le salut est un don totalement gratuit de la part du Seigneur et toute personne qui met sa confiance en lui est sauvée et libérée de tout mal en lui.

Célébrons l'Eucharistie en remerciant Dieu le Père de nous appeler à suivre le chemin de son Fils Jésus jusqu'à la porte étroite rapportée dans son Évangile, tout en accueillant son salut comme le don précieux de son amour et de sa gratuité la plus pure. La leçon

du Seigneur dont parle la lettre aux Hébreux est celle de l'Évangile du jour où nous sommes vraiment interpellés à suivre davantage le Christ et à poser des gestes de justice et de partage afin de collaborer à l'avènement de son Royaume : « Redressez les mains inertes et les genoux qui fléchissent, et rendez droits pour vos pieds les entiers tortueux. » Convertissons-nous et croyons à la Bonne Nouvelle !

Le *Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques* (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.

1340, boul. Saint-Joseph Est,
Montréal, Qc, H2J 1M3

Téléphone : 514-524-8223 poste 206

Adresse courriel : info@jourduseigneur.ca

Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site web
communications-societe.ca/fr/homelies
